

KAWABATA Yasunari

Chronique désenchantée de l'amour entre deux soeurs jumelles qui ne se connaissent pas, et de l'américanisation forcée d'une partie de la société japonaise, centrée sur **la ville sacrée de Kyôto**.

"Cette année-là, Chieko ne vit pas l'embrasement du 'Dai-monji'. Chose rare, son père et même sa mère étaient sortis et elle gardait la maison.

Ses parents avaient réservé, avec deux ou trois marchands du voisinage qu'ils connaissaient bien, une terrasse donnant sur la rivière, dans une maison de thé, deux avenues au sud de Kiya-cho.



Le 16 août, jour du 'Dai-monji', sont allumés les 'Feux de l'escorte'. La nuit venue, s'inspirant de l'usage qui veut qu'on lance en l'air des torches enflammées pour faire escorte aux âmes qui s'en retournent par les espaces célestes, on allume des feux sur les montagnes.

Certes, le 'Dai-monji' du pic Nyo.i-ga-dake, sur le Higashiyama, représente bien à la lettre le caractère 'grand' et passe pour le 'Dai-monji' par excellence, mais en fait on allume des feux sur les cinq montagnes. Le 'Dai-monji de gauche', sur le mont Okita, près du Pavillon d'or ; la 'Loi merveilleuse', du côté de Matsugasaki ; la 'Forme du navire', sur le mont Myô.ken, à Nishikamo ; la 'Forme du Torii', sur les monts de Kamisaga. Tous réunis composent les 'Feux de l'escorte' qui, tour à tour, embrasent les cinq hauteurs. Durant les quarante minutes qu'ils brillent, tout s'éteint dans la ville, même les néons et les panneaux publicitaires."

Kawabata décrit le silence comme Kurosawa filme le vent.

"Devant cette tristesse dont il ne comprenait pas la cause, Shin.ichi esquissa un geste vers la main de Chieko. Elle se déroba.

- On ne touche pas une enfant trouvée !

- Tout enfant de Dieu est un enfant trouvé, dit Shin.ichi, rassurant.

- Ne va pas chercher des choses aussi compliquées. Je ne suis pas abandonnée de Dieu, je suis une enfant abandonnée, qu'ont abandonnée des parents.

- ...

- Devant la claire-voie rouge du magasin, c'est là qu'on m'a abandonnée.

- Mais qu'est-ce que tu dis ?

- La vérité : cette histoire, j'avais besoin de la raconter. Je n'ai pas pu m'en empêcher.

- ...

- En regardant d'ici la ville étalée, noyée dans la brume du soir, je me demande si je suis bien née à Kyôto."

Yasunari Kawabata disait : "Depuis que le Japon a été vaincu, la seule chose qui me reste à faire est de revenir à la traditionnelle tristesse spirituelle des Japonais". Il se suicida le 16 avril 1972, vaincu par les Etats-Unis d'Amérique.

Kyôto (tr. Philippe Pons, Livre de Poche, 1987)

Yasunari Kawabata

Kyôto



biblio roman

